

*Est de Montréal*

J'ai des gens de Joliette qui travaillent à Montréal. Ils sont fort heureux d'ailleurs, et je suis content de voir cela.

Alors dans les circonstances, je pense que l'invitation que nous fait le député de Montréal—Sainte-Marie aujourd'hui, je ne dis pas qu'elle est négative, je voudrais tout simplement vous dire, monsieur le Président, qu'il y a déjà 17 mois qu'on s'occupe de réorienter l'économie, de remettre le Canada sur le chemin de la prospérité et de redonner à Montréal un statut qu'il avait perdu durant le régime du gouvernement précédent.

Lorqu'on parlait, par exemple, à Montréal, monsieur le Président, du déménagement des sièges sociaux, ce n'était pas les conservateurs qui étaient au pouvoir . . .

**M. Ouellet:** C'était vos amis péquistes.

**M. La Salle:** . . . et on s'était même gargarisé en se donnant le nom de «french power» à Ottawa, monsieur le Président, eh bien, ce «french power» est responsable de ce déménagement . . .

**Une voix:** Tout à fait.

**M. La Salle:** Et l'honorable député de Papineau se souvient très bien des difficultés auxquelles il faisait face à ce moment-là, difficultés qu'il n'a pas pu corriger, et Montréal a perdu son titre de métropole. Ce n'est pas une réalisation du gouvernement actuel, nous nous sommes attaqués, et je termine en vous disant que le premier ministre du Canada s'était engagé, engagé d'abord à remettre, à recréer le dialogue entre le Québec et Ottawa, ce qui est fait, monsieur le Président, à ramener les Québécois, la majorité des Québécois, à croire en un fédéralisme non seulement généreux, mais respectueux pour l'ensemble du Québec, y compris Montréal-Est. Ces choses-là se sont réalisées, nous allons continuer et je suis convaincu que le député de Montréal—Sainte-Marie enfin jugera bon de nous applaudir en temps et lieu pour ce que nous allons faire pour l'ensemble de cette belle ville qui s'appelle le grand Montréal.

**M. Mike Cassidy (Ottawa-Centre):** Monsieur le Président, j'admire l'éloquence de l'orateur qui vient de reprendre son siège, mais quand même je lui dis que c'est toujours le privilège d'un nouveau gouvernement de jeter le blâme sur l'ancien gouvernement pour des problèmes dont ils ont hérités. Mais maintenant ce gouvernement est au pouvoir depuis 20 mois, et même si les problèmes de l'est de Montréal ont commencé sous le parti libéral, les problèmes de l'industrie de la construction navale, de l'industrie du textile et des autres industries qui sont en déclin, ces problèmes, monsieur le Président, ont continué sous le présent gouvernement, et je peux vous citer le fait que même si certains emplois ont été créés au pays depuis septembre 1984, ces emplois-là n'ont pas été créés à Montréal.

Aujourd'hui, à Toronto, le taux de chômage a chuté à 5,4 p. 100; en Ontario, à 6,8 p. 100, bons résultats pour l'Ontario, mais au Québec le chômage est encore à 11 p. 100, monsieur le Président, et à Montréal même, la belle métropole de la province de Québec, le taux de chômage est d'environ 15 p. 100, et c'est plus haut que cela dans l'est de Montréal. C'est pour cela, je crois, qu'on voit dans les sondages comment, même avec tous leurs 56 ou 57 députés au Québec, les conservateurs tombent dans l'estime des Québécois. Aujourd'hui, le sondage SORECOM indique que si des élections avaient eu lieu aujourd'hui un grand pourcentage des Québécois voteraient pour le parti libéral, mais que 30 p. 100 de la population du

Québec voterait néo-démocrate et 28 p. 100 pour le parti conservateur. Ils sont tombés en troisième position malgré leurs 57 députés, et cela reflète la faillite du gouvernement conservateur, pas simplement en ce qui touche à l'essor économique de l'est de Montréal, mais de tout le Québec. C'est le manque de capacité et cela fait mal, monsieur le Président. Où sont les hommes forts du Cabinet qui sont à la défense des Québécois? Où sont les hommes forts, les femmes fortes du Cabinet pour créer les politiques économiques, pour restaurer la santé économique du Québec? Effectivement, monsieur le Président, au lieu d'aider l'économie de l'est de Montréal, les conservateurs ont nuï à l'économie de cette région. Si on examine la structure économique de cette grande région de notre plus grande ville, on voit que les chantiers maritimes, le textile, l'industrie de la chaussure ainsi que les raffineries sont très importants dans la structure industrielle de cette région-là. Qu'est-ce que les conservateurs ont fait pour les raffineries à Montréal? Ils ont fermé la raffinerie Gulf. Qu'ont-ils fait pour l'industrie de la chaussure? Ils ont ouvert les portes du Canada à toutes sortes d'importations aux dépens de l'industrie de la chaussure de la province de Québec, y compris de l'est de Montréal. Qu'ont-ils fait pour l'industrie du textile? Pour l'industrie du textile, monsieur le Président, ils n'ont rien fait. Ils ont déferé l'action sur toutes les demandes qui viennent de l'industrie du vêtement et du textile pour une politique qui garantirait une certaine proportion de cette industrie aux Canadiens. Voici une industrie qui est surtout concentrée dans la province de Québec. On y trouve 20 p. 100 de l'emploi dans l'industrie manufacturière à Montréal et dans l'industrie du textile et du vêtement.

J'ai fait des tournées dans cette industrie à Montréal et je peux dire que malgré une amélioration de l'industrie en général au Canada, malgré une certaine réduction dans le chômage au Canada, que c'est une industrie qui est encore en pleine dépression à Montréal. Et que font les conservateurs avec tous leurs députés au Québec? Ils ne font rien.

L'ancien ministre de l'Expansion industrielle régionale nous a promis une politique. Cela fait maintenant 21 mois depuis l'élection de son gouvernement et ils n'ont rien annoncé. Le ministère des Finances, le ministère de l'Expansion industrielle régionale font des batailles au sein du Cabinet, et rien n'est sorti pour garantir la continuation de cette industrie si importante pour tous les Québécois et particulièrement pour la région de Montréal.

Au sujet des chantiers maritimes, la motion de mon ami le député de Montréal—Saint-Marie (M. Malépart) dit qu'on doit accorder le contrat pour réparation au chantier maritime de la Versatile-Vickers, à Montréal. Mais le député de Montréal—Sainte-Marie ignore le fait qu'il y a aussi des craintes en ce qui touche l'avenir de cette importante industrie à Québec et à Sorel. Moi-même j'ai été à Sorel, jeudi de la semaine dernière, j'y ai rencontré les travailleurs. J'ai fait une tournée de cet important lieu de construction navale qui est au service des Canadiens depuis 50 ans.

Je me demande comment il se peut que ce gouvernement ait confié l'avenir de cette importante industrie, dont l'emploi a baissé de la moitié depuis deux ans: de 14,000 jusqu'à 6,500 employés. A qui ont-ils confié l'avenir de cette industrie? A M. Peter Paul Saunders, le président de la Versatile-Vickers, qui